



ELVIRE JOUVET

40 Du 29 mai au 2 juin 1991


THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS



*«Une mise en scène est un aveu,»
disait Jovet,
et c'est bien à la déclaration
d'un aveu que ces leçons
nous font assister.*

«**A**u Conservatoire d'Art dramatique de Paris, à raison de sept séances qui ont lieu entre le 14 février et le 21 septembre 1940, Louis Jovet fait travailler à une jeune actrice, Claudia, la dernière scène d'Elvire (acte IV, scène 6) du DOM JUAN de Molière. Claudia répète chaque fois la scène devant la classe assemblée, qui intervient de temps à autre sous l'impulsion du Maître.

Parmi tous les cours publiés, la singularité des sept leçons à Claudia vient de ce qu'on assiste à l'initiation finale d'une élève parvenue au terme de son apprentissage, laquelle a lieu dans cette scène de DOM JUAN à l'épreuve d'un des sommets de l'art théâtral. «Je trouve que c'est la tirade la plus extraordinaire du théâtre classique», dira Jovet.

«C'est après de longs mois d'exercices, d'entraînements physiques et spirituels, que surgit ce moment soudain et merveilleux où de l'oubli de soi naît pour elle le grand Art du théâtre. Ça parle. Comme les maîtres zen se réjouissent quand, dans l'art chevaleresque du tir à l'arc japonais, «quelque chose a tiré».

«La nue éclate, on voit tout à coup l'apparition et puis elle parle, et quand c'est fini, c'est fini.»

Ainsi Louis Jovet enseignait-il en 1940 l'art de l'acteur.

Brigitte Jaques

Extrait de *Elvire Jovet 40*, éditions Beba

...à propos de Louis Jovet...

L'enseignement de Jovet au Conservatoire est de l'ordre du sablage et de la restauration. Il s'agit d'inculquer à l'élève une sorte d'hygiène théâtrale qui épure et affine le sentiment ainsi que son expression. Mais le Maître n'exerce sa tyrannique autorité que sur un nombre choisi d'aspirants au martyr. Le tact n'est pas son fort. À une candidate dont la tirade commence par «Où suis-je?», il répond: «Au Conservatoire, mais pas pour longtemps.»

Le petit groupe se constitue d'individus chez qui Jovet a reconnu la bête de théâtre qui sommeille. Les règles du jeu sont claires: «On signe un pacte les enfants — pas avec le diable, ce serait trop facile — avec le théâtre. Et je vous assure qu'il y aura des moments où vous regretterez de ne pas être en enfer! Ça vous arrivera pourtant ce bonheur, ce grand bonheur de toucher l'autre — ce type de la troisième rangée à droite ou cet autre avec son oeil de vitre. Ça vous arrivera... mais avant, il faudra suer, cracher, râler!! Allez, assez causé, au boulot.»

Jovet est impatient, cinglant, facilement «méchant à l'élève». Dominique Blanchard témoigne: «Je lui convenais et c'était bien. Mais j'en ai bavé.»

Il hurle, bouscule: «Connard! Abruti! C'est pas du talent que t'as, c'est une infirmité! Ne souris pas imbécile! Cet air stupide sur ton visage est-ce la compréhension? D'accord, t'es baisable, mais c'est pas suffisant!»

Les compliments sont rares mais les crises de nerfs et les grincements de dents abondent. On supporte tout, dans l'attente d'un de ces moments privilégiés où la voix de Jovet se fait profonde et fervente:

«Il y a des acteurs qu'on ne voit jamais. Ils ne sont jamais là. Et s'ils ne sont pas encore venus, c'est qu'ils ne viendront jamais. La présence, tu comprends, la présence (...)

Je veux vous donner le contact avec vous-mêmes, sur des choses que j'ai expérimentées avant vous et que j'applique à ce que vous êtes. Je voudrais que vous sentiez en vous mon expérience.»

Alors, on continue... car la seule réelle injure, le seul vrai malheur, c'est d'entendre le Maître décréter: «Toi, t'es pas comédien, tu ne le seras jamais.»

Marie Louise Paquette



SUZANNE LANGEVIN

30 octobre 1986, Paris

Ce soir je suis allé avec Marie-Hélène Falcon au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet.

Il s'est passé là quelque chose d'unique, de grand.

Une chose qui tient de l'absolue rigueur, de la magnificence de l'abandon. Une chose sur le théâtre et qui n'est pas exactement théâtrale, qui est d'une autre théâtralité. Ce morceau-là, ce spectacle-là, m'a donné les mots de mon amour du théâtre et de ceux et celles qui l'ont fait, le font et le feront.

Ce morceau-là, dans lequel Louis Jouvet exige de son élève, Claudia, de presque sortir de scène afin de n'y laisser à voir que l'essence du personnage d'Elvire, m'a complètement bouleversé.

J'ai la certitude, désormais, que je continuerai à glisser mon ombre dans les coulisses des théâtres. Il me faudra maintenant faire en sorte que les Québécois voient et entendent cette chose! Mais comment?

Je verrai bien, je trouverai bien.

Les bouleversements se doivent d'être transmis.

Septembre 1988, Montréal.

Cela m'étonne, parfois, comme les choses peuvent être de l'ordre du possible.

Elle est là, aujourd'hui, cette chose. Ici.

Cette chose que nous vous offrons et qui vient des angoisses et des joies qui suintent dans les coulisses du théâtre, et qui s'anime devant vous maintenant. Cette quête d'un absolu que des créateurs viennent porter jusqu'à vous:

Françoise Faucher, la merveilleuse, qui ose et donne sa première mise en scène et qui n'a contourné aucun obstacle que l'obscurité laisse, ça et là, avant que l'on puisse atteindre la lumière;

les acteurs et l'actrice à qui je ne dirai jamais assez mon affection, parce qu'ils s'abandonnent à la tentation de la vérité avec les égratignures que cela implique parfois;

tous les concepteurs qui leur ont donné un lieu et leur ont permis de plonger dans la lumière qui a ses zones d'ombre...

Mon amour du Théâtre et de ses artistes se rendra-t-il jusqu'à vous? Je le souhaite vivement. J'espère que vous prendrez cette main que l'on vous tend pour tenter de vous emmener ailleurs, plus près de la lumière.

Mai 1991, Montréal

Aujourd'hui, ELVIRE JOUVET 40 reprend la lumière des planches du Quat'Sous. Je ressens la même émotion qu'il y a trois ans. Le même désir de vous la transmettre. Un peu sonné, encore, des mots terribles de Jouvet. Le trouver dur, intransigeant. N'être pas toujours certain de l'aimer. Questionner son propos, sa manière. Malgré tout, être touché, ému, par lui. Par sa quête. Et dire oui. Encore.

Reprendre ELVIRE JOUVET 40 au Quat'Sous, c'est aussi boucler la boucle de mon premier mandat de 3 ans dans ce théâtre que j'aime. Tellement. Et vous en faire l'aveu. Encore. Pouvoir aimer. Encore.

Pierre Bernard



SUZANNE LANGEVIN

«**U**n immense soleil caché, dont on sent confusément la chaleur et l'éclat, plus par une sorte d'inquiétude, d'angoisse de l'âme, que par une chaleur véritable, celle que donnent cependant les grands moments, les grands élans, les plénitudes, ces extases où il semble qu'une compréhension majeure vous atteint, où l'on croit approcher de cette altitude, au-delà de laquelle nous ne pourrions jamais ici-bas atteindre, mais qui est la seule raison et explication de notre passage, l'obscur pressentiment de notre destinée, d'un au-delà et d'un en deça de la vie.»

«Quelques-uns dans ce troupeau sont atteints plus vivement que d'autres, sont touchés de cette chaleur divine; la réverbération par une fissure les touche et, devinant l'angoisse des autres ou comprenant mieux que d'autres cette prédestination ou cet au-delà qu'ils ne sauraient non plus que nous expliquer, ils chantent, comme

la lyre au souffle du vent, comme tout ce qui se consume ou se transforme.»

Ainsi s'exprimait Louis Jouvet dans des notes écrites lors de son exil en Amérique du Sud pendant la guerre; ainsi parlait celui que ceux de sa troupe appelaient affectueusement «le patron».

C'est pour me mettre au service d'un tel patron, d'un tel Maître, que j'ai accepté la direction de ce spectacle. Pour ce faire, j'ai réuni des gens de talent, que j'aime, je les ai «pris doucement par la main» et, ensemble, avec humilité, avec tendresse, avec bonheur, angoisse, ferveur, nous avons placé ses mots dans la lumière pour qu'ils vous parviennent chargés de la passion qu'il vouait à son art.

Est-ce cela que l'on appelle faire oeuvre de metteur en scène?

Françoise Faucher

ANDRÉ PANNETON



Sylvie Drapeau

MONIC RICHARD



Jean Marchand

ELVIRE JOUVET 40

Un texte conçu par Brigitte Jaques, d'après les notes sténographiques des cours de Louis Jouvét au Conservatoire d'Art dramatique de Paris.

SYLVAIN LAFLEUR



Luc Picard

SYLVAIN LAFLEUR



Gary Boudreault

Mise en scène:
Françoise Faucher
Assistance à la mise en scène
et régie:
Sylvie Galarneau
Décor et costumes:
Ginette Noiseux
Éclairages:
Michel Beaulieu
Environnement sonore:
Diane Leboeuf

DISTRIBUTION:

Louis Jouvét: **Jean Marchand**
Elvire/Claudia: **Sylvie Drapeau**
Octave: **Luc Picard**
Léon: **Gary Boudreault**

ÉQUIPE DE PRODUCTION:

Direction de production: **Stéphane Mongeau**
Peinture scénique: **Gilles Rochon de Longue-Vue**
Coupe de la robe de Claudia: **Enri Huet**
Coupe du costume de Jouvét: **Vincent Pastena**
Coiffures: **Réjean Goderre**
Maquillages: **Jacques Lafleur**

L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique:

Pierre Bernard

Directrice administrative:

Nicole Doucet

Directeur de production:

Stéphane Mongeau

Secrétaire de direction:

Dominique Marcon

Attachée de presse et communications:

Tessa Goulet

Assistante aux opérations:

Louissette Charland

Guichetier responsable:

Daniel Nadeau

Guichetières:

Katherine Dumont, Anne-Catherine Lebeau

Préposée au bar:

Brigitte Beauchamp

Préposés à l'accueil:

Éric Paquin, Manon Oligny

Préposées au vestiaire:

Aube Goulet-Robitaille, Manon Oligny

Auteur en résidence:

Jean-François Caron

Auteure en résidence (atelier d'expérimentation):

Pascale Rafie

Rédactrice:

Tessa Goulet

Graphiste:

Marie-José Chagnon

Photographe:

Christine Thibaudeau

Comité de lecture:

Jean-François Caron, Rita Lafontaine,

Marie-Louise Leblanc, Luc Picard.

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS

Président:

Benoit Mailloux

Vice-président:

Pierre Bernard

Administrateurs-trice:

André Audet, Jean Demers, Nicole Doucet,

Raynold Langlois.

Membres:

Jean Bazin, Martin Buissonneau, Paul Buissonneau,

Yvon Marcoux, Olivier Prat, Fernand Roberge,

François Roberge, Jean Ryan, Jean-Pierre St-Michel.

La Compagnie de Quat'Sous reçoit un soutien financier du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal, et de la Ville de Montréal par l'entremise de la Cidec.

La Compagnie de Quat'Sous reçoit un soutien financier ponctuel du CACUM dans le cadre de son Fonds de développement et de la compagnie Les Arts du Maurier Ltée pour la reprise montréalaise de ELVIRE JOUVET 40.

Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé en 1955 par Paul Buissonneau avec Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette.

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢
nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécrable
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢
moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢
bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢
très bon
imposant
sommptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$
absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____



Les Arts du Maurier Ltée

Vingtième anniversaire

Les Arts du Maurier Ltée croient fermement que les talents canadiens abondent d'un océan à l'autre et ne demandent qu'à se manifester pour être appréciés.

Depuis 1971, Les Arts du Maurier Ltée ont contribué presque 25 millions de dollars pour aider à la réalisation de ces aspirations.

À l'occasion de ce 20^e anniversaire, Les Arts du Maurier expriment leur fierté de pouvoir continuer à jouer un rôle important sur la scène des arts au Canada.



* Marque de commerce - Les Arts du Maurier Ltée

PRO THEQUS 1991.05.29X